

Portrait

PAR MARIE-SOPHIE BAZIN - PHOTOS J.-C. PATTACINI



DENIS LOUBATON L'AMI DES ABEILLES

Président de l'association Les Amis des Jardins du Ruisseau, Denis Loubaton fait jaillir la verdure du béton et pollinise les rencontres. Pas étonnant que les abeilles fassent bientôt partie de ses plus fidèles alliées.



Denis a créé une oasis de verdure à Paris

UN PONT ENTRE NATURE ET CULTURES

Née de la volonté d'une poignée de motivés, l'association Les Amis des Jardins du Ruisseau tient son nom de la rue qui enjambe la voie ferrée de l'ancienne gare Ornano. Elle regroupe 350 membres individuels et de nombreux partenaires locaux: centres sociaux ou d'insertion pour adultes handicapés, établissements scolaires, associations d'éducation à l'environnement, d'animations pédagogiques et culturelles. Nulle obligation d'être du quartier ou d'avoir la main verte pour adhérer, seule l'envie de renouer avec la nature et de se rencontrer suffit. Pour en savoir plus: www.myspace.com/jardinsduruisseau

COUP DE MAIN
Afin de promouvoir la biodiversité de proximité, la Fondation Nature & Découvertes a subventionné l'association Les Amis des Jardins du Ruisseau pour financer la création de la jachère apicole et l'achat de cinq ruches, des essaims et du matériel d'exploitation.



La Petite Ceinture, voie ferrée désaffectée, revit.



Bientôt, une jachère fleurie pour les abeilles.

pas des Puces, drogue et prostitution régnaient sur le pavé. Personne n'aurait sans doute cru possible, à l'époque, que la voie ferrée de la Petite Ceinture, à l'abandon depuis les années 1930 et qui servait de dépôt aux habitants, puisse devenir un jour un havre féerique. Denis, si. Accompagné, au début, de quelques voisins et riverains, il a réussi en moins d'une décennie à y faire pousser autre chose que des gravats et de la ferraille. En 2000, ils ont créé l'association Les Amis des jardins du ruisseau pour obtenir de la mairie de Paris, de la SNCF et de Réseau ferré de France, le droit de transformer le tas d'immondices en jardins partagés et pédagogiques. Doux mais tenace rêveur, Denis a alors conduit avec ses acolytes une importante action pour convaincre l'ensemble des partenaires concernés. La persévérance a payé: en 2004, le projet a vu le jour, salué et subventionné par la ville.

On y cultive ses tomates...

Aujourd'hui, sur 400 mètres de linéaire, le quai nord ressemble à une oasis de verdure. On y cultive ses tomates ou ses pervenches, on y brode, on y joue aux cartes, on y pique-nique, on palabre, on chante et, bientôt, on dansera sur une piste amovible qui sera installée sur les rails. Individuels, centres sociaux, écoles, tous sont les bienvenus, et Denis se réjouit d'observer les vertus du jardinage sur certains enfants parfois « gentils, mais explosifs » qui canalisent leur énergie grâce au travail de la terre.

Donner une place aux abeilles sur le quai d'en face encore en friche lui est apparu comme une suite logique. Non seulement car ces insectes sont « les chevilles indispensables dans l'équilibre général de la nature » mais aussi parce qu'elles peuvent servir de merveilleux vecteurs de rencontres. Dans ce coin de Paris où la Ville lumière prend l'accent d'Arletty et les gavroches sont de toutes les ethnies, Denis espère que la « récompense du miel » ne laissera personne insensible et sera partagée entre tous.



Les jardins du Ruisseau "remontent" les quais.

« **Q**uand on voit les titres des journaux sur l'effondrement des colonies d'abeilles, on a de quoi être inquiet. » Denis Loubaton a beau être un citoyen, il a la fibre écologique: « Les humains dépendent de la nature, nous devons trouver un pacte avec elle. » Convaincu que les villes peuvent devenir espace de biodiversité et servir de refuge aux ouvrières ailées, il s'est fixé pour but de métamorphoser le quai sud de l'ancienne gare Ornano, à Paris, en jachère fleurie apicole. « Un mélange d'espèces incroyables », concocté avec l'appui du jardinier Gilles Clément. Dans un an, quand les plantes auront germé, les abeilles seront de la fête!

D'ici-là, bien sûr, il faudra rassurer les craintes de quelques-uns qui voient encore dans les petites butineuses une source de tous les dangers... La partie n'est pas gagnée: « Enfants comme adultes doivent dépasser leurs peurs par rapport à une nature de plus en plus absente ou, du moins, vécue comme inquiétante. » Mais ce comédien et danseur professionnel n'en est pas à son coup d'essai. Sensibiliser les esprits, redonner leur place à la faune et la flore au cœur du béton, voilà des choses qu'il sait faire.

Quand il a posé ses valises porte de Clignancourt en 1993, le paysage n'était guère reluisant: à deux

Le mois prochain **GUNTER DE SMET**, ornithologue